

*Datation : ca 375-325.* Style du IV<sup>e</sup> s., sans aucune trace d'archaïsme, ni d'évolutions postérieures.

[θεός · τύ]χα ἀγαθά · (Α)ριστοκ-  
[λεί]ας ἀδελφεᾶς μερ-  
[ιμνά]σας τυνχάνοι {O} ;

ἀγαθά (Α)ριστοκ[λεί]ας : ΑΓΑΘΑΡΙΣΤΟΚ[  
μερ[ιμνά]σας Lhôte : μερ[ιμνή]σας DVC  
τυνχάνοι {O} Lhôte : τυνχάνοι(τ)ο DVC (le moyen de τυνχάνω n'existe pas) TYNXANOIO

*(Dieu). Bonne fortune. (Le consultant) peut-il réussir en s'occupant du cas de sa soeur Aristokleia ?*

L'idée des éditeurs est intéressante, même si d'autres interprétations sont possibles : il peut en effet s'agir d'un fils qui, le père étant mort, a la charge de marier sa soeur.

L'*omicron* final de TYNXANOIO est absurde : il doit s'agir d'un vestige de l'inscription plus ancienne 1052A. Sur l'emploi absolu de τυνχάνω, avec le sens de « réussir », cf. *LOD* p. 448.

Xén. *Mem.* 1, 1, 14 construit μεριμνάω περί τίνος « s'inquiéter au sujet de qqch », mais on sait que dans les lamelles oraculaires, le génitif seul peut valoir pour περί + génitif.